Titre : **43ème REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE** **HISTORIQUE** **1er avril 1918 au 15 avril 1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur : **ANONYME**	Origine : **Numérisé par P. Chagnoux - 2006**
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Décembre 2006**

Ancestramil

43ème REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

HISTORIQUE

1er avril 1918 au 15 avril 1919

Le *1er avril 1918*, le 43e régiment d'artillerie coloniale est formé en exécution des prescriptions de la D.M. N) 8238 1/11 du *2 avril 1918.*

Il est constitué, sur le front de l'armée d'Orient, avec les éléments du 201e régiment d'artillerie de campagne.
Sa composition est la suivante :

1er groupe : 41e batterie, 42e batterie, 43e batterie, 41e colonne de ravitaillement
2e groupe : 44e batterie, 45e batterie, 46e batterie, 42e colonne de ravitaillement
3e groupe : 47e batterie, 48e batterie, 49e batterie, 43e colonne de ravitaillement

Il fait partie de l'artillerie divisionnaire de la 17e division coloniale et se trouve placé sous les ordres du lieutenant-colonel **GINESTIÈRE**.
Il est en ce moment en position vers Slivica, dans la boucle de la Cerna, à l'est de Monastir.
Le régiment reste sur ses positions jusqu'en *août*, sans qu'aucun incident notable ne vienne rompre la monotonie de la guerre de positions.
Le *8 août*, la 17e D.I. Est relevée par la 11e, les forces sont regroupées en vue de la grande offensive qui devra amener l'effondrement du front bulgare.
La division s'achemine vers l'est par étapes, passe successivement à Slivica, Krusograd, Banica, Gornitchevo, Ostrovo, Vladovo, Verlekop, Dragomantzi. Elle effectue ces étapes de nuit, dans des conditions parfois fort pénibles en raison de l'état des routes et arrive le *22 août* à Dogni-Pojar où elle s'installe en bivouac.
L'artillerie devant prendre position dans la région, les reconnaissances sont immédiatement entreprises, et le *26 août*, le régiment s'installe sur une ligne passant à environ 5 kilomètres au nord de Dogni-Pojar.
A partir de cette date, les préparatifs de l'attaque qui doit avoir lieu prochainement sont poussés activement.
L'A.C.D. est répartie en trois groupements :
- 1° Groupement de gauche (commandant **LAPEYRE**), comprenant :
Le 3e groupe du 13e A.C.M. (commandant **GRENIÉ**), le 1er groupe du 43e régiment d'artillerie coloniale (commandant **LAPEYRE**) et qui appuiera le 1er régiment d'infanterie coloniale ;
- 2° Groupement du centre (commandant **HORNECKER**), comprenant : le 2e groupe du 43e régiment d'artillerie coloniale (commandant **HORNECKER)**, le 2e groupe du 43e régiment d'artillerie coloniale (capitaine **HENOT**) et qui appuiera le 54e régiment d'infanterie coloniale
- 3° Groupement de droite (serbe), comprenant : le 2e groupe de 75 de Timock, le 1er groupe de montagne de Timock et qui appuiera le 3e régiment d'infanterie coloniale.

Ancestramil

L'A.L.C. comprend les 2e et 5e groupes de 155 C. du 345e A.L C. et une batterie serbe de 120 Schneider ; enfin l'A.D. a encore à sa disposition les 8e, 10e et 12e batteries du 179e d'artillerie de tranchée.
Les dispositions prises pour l'attaque sont les suivantes :
L'attaque sera déclenchée le jour J à une heure H voisine de la pointe du jour.
Elle comporte deux bonds principaux, une manœuvre et des actions secondaires :
- Premier bond sur Piton I, lisières des bois au nord du Piton II ;
- Deuxième bond sur les crêtes du Goliack et de Kravitza.
- Une manœuvre, ces crêtes conquises ayant pour objet l'enveloppement par le nord du Kravitchki Kamen et l'occupation de cette hauteur.

Actions secondaires :
a) Enlèvement des batteries 45, 64, 34 et tranchées T.480, T.482, T.486 ;
b) Enlèvement de l'Obla Tchouka et du Hérisson.
Pendant toute la journée de J — 1, l'artillerie doit effectuer des tirs de destruction qui commenceront à 7 heures et dureront jusqu'à 17 heures 30, heure à laquelle commenceront des tirs de harcèlement.
Toutefois, le feu doit cesser entre 15 heures 30 et 16 heures pour permettre le contrôle et la photographie des destructions par l'aviation.
Les allocations pour les tirs de destruction à effectuer dans la journée de J — 1 sont de 6.000 coups par groupe.

Les tirs de harcèlement et d'entretien des destructions commençant le jour J — 1 à 19 h. 30 doivent se poursuivre jusqu'à l'heure H — 2' (déclenchement du barrage fixe).

Ces tirs sont exécutés par les groupes dans leur zone d'action du barrage roulant, en prenant pour objectifs principaux : les tranchées de première lignes ennemies, leurs objectifs de destruction du jour J — 1, la crête Kravitza—Kravitchko Kamen et les routes qui y aboutissent.
Les allocations sont de 300 coups par batterie, 150 coups pour celles du 3e groupe du 13e A.C.M.
Les tirs sont exécutés par rafales ou coups isolés, ils sont complétés dans chaque groupe par l'exécution au cours de la nuit de plusieurs tirs de ratissage sur zone. De 22 heures à 24 heures, aucun tir par aucune batterie ne devra être exécuté à moins de 150 mètres au delà des premières lignes ennemies de façon à permettre à notre infanterie de faire des patrouilles et de reconnaître sans danger les défilements à utiliser pour sa progression.
De H — 2' à H, le tir se constituera en barrage fixe sur les tranchées de première ligne.
Ce barrage sera levé à H précise, les batteries exécutant un bond de 100 mètres pour permettre à notre infanterie de se précipiter dans les tranchées ennemies.
Puis les batteries déplaceront leur tir en barrage roulant à l'allure moyenne de progression de l'infanterie soit 100 mètres en quatre minutes.
Comme on le voit, cette attaque était préparée minutieusement et le jour J ayant été fixé au *15 septembre*, le régiment entreprenait les destructions prévues au programme le *14* au matin.
Le *15*, l'attaque générale se déclenche et réussit avec un plein succès, les hauteurs de Kravitza sont conquises dans la journée.
Le *18*, le régiment s'installe sur ces crêtes, c'est le début de la marche en avant, l'armée bulgare se retire précipitamment. La division occupe successivement : Alltchar, Mrezecko, Begnista, Rosoman, Kora-Hodzali, Istip, Balvan, Buciste Plermei où elle séjourne quand survient la nouvelle le *1er octobre* que la Bulgarie a déposé les armes.

Les puissances centrales continuant la guerre, il y a lieu de continuer la marche en avant.
Le 43e traverse successivement Strogunenei, S. Nicola Kuchavero, Suplikam, Mlado, Salocica, Egrie-Palanka, Grijano, Konjovo, Novoselo, Radomir, Selisendol.
Le *21 octobre*, il est à Radowo en Bulgarie. Le lendemain, il reprend sa marche, rentre de nouveau en Serbie et passe à Pirot.
Il se porte avec toute la division sur Kajenatz où il arrive le *28* pour se reconstituer.

Le *31 octobre*, la division reçoit l'ordre suivant :
« 1° L'ennemi se retire sur tout le front devant les armées serbes, occupant encore le *28 octobre* la route de Brka-Palanka— Miranévaé;
« 2° La 17e D.I. doit occuper un secteur de Miranévaé à Loni-Palanka. »
Le régiment reprend sa marche le *1er novembre* et arrive à Négotin le *3 novembre*.
Il doit surveiller le Danube, contrebattre les monitors et empêcher toute tentative de débarquement.

Le *11 novembre*, arrive la nouvelle que les Allemands ont signé l'armistice.

Le *20 novembre*, reprise de la marche, passage à Zaïtchar, Kupuza,
Semandria.
Le *1er janvier*, nous trouvons le 43e (sauf le 1er groupe) installé avec l'A.D.
17 à Bac-Szt-Tamas où il est arrivé le *18 décembre* après avoir voyagé en chalands sur le Danube et en chemin de fer.
Le 1er groupe arrive à Bac-Szt-Tamas le *10 janvier*, venant de Zajecar.
Il avait été embarqué à Widin le *28 décembre* et était arrivé le *9 janvier* à Novi-Sad (douze jours de voyage en chalands sur le Danube).
De Novi-Sad il avait été transporté à Szt-Tamas par voie ferrée.
Le *21 février*, les 43e, 46e et 49e batteries étaient dissoutes.
Le *16 mars*, la division reçoit l'ordre de se transporter dans la région de
Temesvar—Arad.
Le 1er groupe arrivait à Temesvar le *18 mars*.
Le 2e groupe arrive à Winga le *26 mars* et le 3e groupe arrive à la même date à Szt-Andras.
Le *1er avril*, le 2e groupe quitte Winga et vient s'installer à Arad.
A cette même date, le 3e groupe est dissout, la 47e batterie devient 43e batterie et passe au 1er groupe, la 48e batterie devient 46e batterie et passe au 2e groupe.
Le régiment ne comporte donc plus que deux groupes de trois batteries.
Le *15 avril*, le lieutenant-colonel **GINESTIÈRE** passait le commandement de l'A.D. 17 et du régiment au lieutenant-colonel **FRANÇOIS**.

En quittant le commandement il adressait à ses unités l'ordre suivant :

ORDRE N° 564
En quittant pour être rapatrié le commandement de l'A.D. 17, le lieutenant colonel **GINESTIÈRE** adresse à tous, sous-officiers, brigadiers et canonniers, l'expression de sa complète satisfaction pour les belles qualités militaires qu'ils n'ont cessé de montrer dans les circonstances les plus difficiles : endurance et ténacité, sentiment profond de la discipline, esprit de sacrifice, très belle tenue au feu.
Le 15 avril 1919
Signé : **GINESTIÈRE**

Archives Nationales

DÉCÉDÉS DU 43e RÉGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

Officier
CORNIL (Augustin) sous-lieutenant.

Maréchal des Logis chef
BERNARD (Jules)

Maréchaux des Logis
AGOSTINI (Ferdinand)
BAUSSANT (Édouard)
DEON (Henri)
FLAMANT (André)
MEFFRE (Louis)
MOYSAN (Jean)
PLANCHADEAU (Pierre)
RENAULT (Robert)
ROUAULT (Émile)
VANAUDREWELD (Henri)

Brigadiers
BRESCHAND (Bertin)
BROCARD (Paulin)
BRUNEAU (Clément)
COURTIN (Albert)
DAGUET (Louis)
ESTIVAL (Pierre)
LINXE (Charles)
MILLOT (Félix)
MORGAN (Antonin)
RIQUET (Pierre)
SAUVIGNON (Eutrope)

Maitres-Pointeurs
AUROUX (Édouard)
GASSIER (Marius)
DESPAUX (Baptiste)
DESSORMES (Jules-Émile)
DOLIVET (François)
DROUET (Camille)
DUBOIS (Louis)
DUBREUCQ (Raoul)
DUPEUX (Alcide)
LAROZEY (Jean)
LECOMTE (Gustave)
ROUVELY (Gabriel)
SOUEL (René)

Ancestramil

Canonniers
AGUILLARD (Corentin)
ARNAUD (Raoul)
ARROU (Émile)
ARTUR (Jean Baptiste)
AUCLERC (Emmanuel)
BALLIN (Emile)
BATAIS ((Pierre)
BAYLE (François)
BEAURY (Louis)
BÉDÉCARRAX (Jean)
BERNARD (Charles)
BERTHET (André)
BLANC (Pierre)
BLONDEAU (Paul-Jules)
BLONDEL (Léon)
BOISGONTIER (Jules)
BOUCHER (Abel)
BOUDART (Maurice)
BOUVERY (Louis)
CABADET (Fernand)
CARRIER (Alphonse)
CHAFFARDON (Ernest)
CHARROUIN (Joseph)
CLOUARD (Étienne)
CUBIZOLLE (Théodore)
DELARUE (Louis)
DEMARET (Julien)
MARÉCHAL (Émile)
MARQUON (Étienne)
MARSILI (Pierre
MARTIN (Gustave)
MARTIN (Gérard)
MATHEVET (Jean-Baptiste)
MATHONNIÈRE (Émile)
DUPUY (Jean-Marie)
DUPRAT (Paul)
DUPUIS (Jules)
DURIEUX (Maurice)
EYMONGRIS (Joseph)
FÉRIOLE (Léon)
FRANÇOIS (André)
GAYET (François)
GIBELIN (Basile)
GILLET (Julien)
GOSSET (Alphonse)
GOUDART (Polydore)
GOURMAUD (Auguste)
GRANJARD (Noël)

Mémoire des hommes

GRAS (Jean-Joseph)
GRAS (Paul)
GUIGNARD (Alexandre)
GUITTIN (Paul)
GUYOMARD (Aimé)
HAMELIN (Gustave)
HAMON (Yves)
HEBRUAN (Marie)
HONGRON (Jean-Marie)
HOURE (Joseph)
HUET (Pierre)
HUTPIN (René)
LACAM (Ernest)
LACHARME (Jean-Louis)
LAMBLIN (Charles)
LAPEYRE (Alexandre)
LEGRAND (Fernand)
LE MASSON (Jean-Marie)
LE PENVEN (Guillaume)
LESAGE (Léon)
LETESSIER (Marcel)
LETTY (Corentin)
MAHÉ (Pierre)
MANDRET (Louis)
MANGIN (Henri)
MARC (Léon)
MÉCHINOT (Arsène)
MELLIER (Félix)
MELTON (Théodore)
MICHAUDEL (Raymond)
MODENA (Maurice)
MOLLO (Benoit)
MOREAU (Constant)
MOREL (Roger)
MORIN (Adolphe)
MORIN (Jules)
NICOLE (Henri)
NICOLLE (Antoine)
OBERLI (Arnold)
PAPILLON (Francisque)
PASSAVENT (Eugène)
PÉHUET (François)
PELLERIN (Léon)
POISSENOT (Charles)
POUCHAIN (Klébert)
PRALUS (Jean)
QUIRIN (Dominique)
RAGOU (Aimé)
RANNIZANAMAVO

Mémoire des hommes

RAMAZ (Léon)
RAYON (Victor)
RENAULT (Victor)
REVIAL (Célestin)
RIVAUD (Ulysse)
ROY (Paul)
SEPRET (Désiré)
SOIMIER (Jules)
SOTON (Eugène)
SOUCHON (Pierre)
TOURETTE (Eugène)
UGNON-COUSSIOZ (Eugène)
VALLÉE (Georges)
VENTELOU (Paul)
VEYRETTE (Ernest)
VILLEMUS (Paul)
YSOU (Raoul)
****

Ancestramil